

TATIANA BARNABA

DELÉGUÉE TERRITORIALE À LA VIE SOCIALE

Tatiana.barnaba@lehavre.fr

Diplômée en 2012



QUEL EST VOTRE CURSUS ?

Après un bac L, j'ai intégré l'université du Havre en DEUG de Sociologie-Histoire (ouverture d'esprit, curiosité personnelle et apprentissage des techniques de sociologie. Années très théoriques). J'ai ensuite obtenu une licence professionnelle *Administrateur de données pour le développement territorial* (une année beaucoup plus technique : apprentissage des outils de cartographie, de statistiques, d'enquêtes de terrain, de dessin et d'analyse spatiale). J'ai prolongé ma formation en master professionnel *Géographie et aménagement*, savant mélange des 3 années précédentes, très intéressant du fait des multiples thématiques étudiées (eau, déplacements, documents d'urbanisme, fonctionnement des collectivités territoriales), des outils précieux pour la gestion de tout projet et des approches théoriques proposées. Deux années riches aussi pour constituer un réseau professionnel nécessaire dans la recherche d'un premier emploi. Des intervenants professionnels de qualité qui nous ont permis de comprendre des projets en cours. Pour terminer, des travaux en groupes qui nécessitent cohésion, entraide et solidarité.

QUEL POSTE OCCUPEZ-VOUS AUJOURD'HUI ET DEPUIS QUAND ?

Je suis déléguée territoriale à la vie sociale pour le territoire des Quartiers Sud (poste de catégorie A) depuis un an, rattachée au directeur et à l'adjoint au maire en charge de ce territoire. Mes missions principales sont : une expertise de territoire pointue et une nécessaire transversalité sur l'ensemble des thématiques sociales avec les directions thématiques, la gestion des structures municipales du périmètre, l'accompagnement du projet politique de l'élu de territoire, l'animation de la vie locale sociale (mobilisation des habitants et création d'une dynamique de territoire). Je gère une équipe de 10 personnes.

COMBIEN DE TEMPS AVEZ-VOUS MIS POUR TROUVER VOTRE PREMIER POSTE ?

J'ai été recrutée à la sortie du master dans la continuité de mon stage.

OÙ AVEZ-VOUS EFFECTUÉ VOS STAGES ?

À la ville du Havre au service *Système d'Information Géographique Urbain (SIGU)* en licence professionnelle puis à la direction des *Espaces verts*, toujours à la Ville du Havre en master 1. J'ai travaillé pour mon stage de deuxième année à l'élaboration de l'agenda 21 de l'Université du Havre.

AVEC LE RECUL QUE VOUS A APPORTÉ LA FORMATION ?

Des outils solides dans la conduite de projets, une ouverture d'esprit et des bases intéressantes dans des domaines variés me permettant de m'adapter à présent à des interlocuteurs d'horizons différents.

COMMENT VOUS PROJETEZ-VOUS À 5 ANS ?

Je souhaite développer mes compétences managériales pour ainsi travailler avec une équipe pluridisciplinaire plus étoffée. La diversité de mes missions actuelles me permettra, je l'espère, de pouvoir avoir des opportunités intéressantes à l'avenir. Je suis très attachée au Havre. Par conséquent mon ambition est de travailler sur des projets de direction toujours dans cette collectivité afin d'en avoir une expérience fine et précise. J'aimerais également poursuivre mon intervention à l'université (Master Ville : Habitat, Logement, Services) car travailler avec des étudiants permet de transmettre et de s'enrichir d'expériences multiples.

QUE PENSEZ-VOUS DE LA MAQUETTE DU MASTER URBANITE ?

Je trouve le programme du master URBANITE très intéressant et riche, d'autant qu'il s'ouvre en M2 à des dimensions urbaines innovantes notamment autour de la participation habitante (urbanisme négocié, prise en compte des contraintes socio-spatiales.) Sur mon poste actuel, ce qui m'a marqué, c'est qu'il est nécessaire d'avoir de bonnes méthodes de travail des projets intéressants mais qui ne peuvent absolument pas fonctionner si nous ne prenons pas en compte la vie sociale réelle du territoire (les habitants, les identités de quartier, les frontières réelles (voiries) ou imaginaires (un groupe d'immeubles), les limites de leurs connaissances et les *a priori* concernant les institutions...) de la part des habitants. Par exemple, il est clair que le numérique apparaît comme une chance mais aussi une menace pour des populations en difficultés... Il peut constituer un facteur d'exclusion supplémentaire et le programme semble bien aborder ces questions en M2.

